

Passions

H HARLEQUIN

TARA TAYLOR QUINN

Le bonheur à tes côtés

CATHERINE MANN

Passion au cœur
des glaces

+ 1 ROMAN GRATUIT

INCLUS DANS CE LIVRE

TARA TAYLOR QUINN

Le bonheur à tes côtés

Traduction française de
MURIEL LEVET

Passions

 HARLEQUIN

Collection : PASSIONS

Titre original :

HER LOST AND FOUND BABY

© 2018, TTQ Books LLC.

© 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu », et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

© SHUTTERSTOCK/GORAN BOGICEVIC/RF

Réalisation graphique couverture : E. COURTECUISSÉ (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1646-7 — ISSN 1950-2761

Excitante.

Johnny Brubaker ferma les yeux. Il attendit pour les rouvrir d'être sûr de pouvoir les fixer exclusivement sur les bols en carton alignés le long plan de travail du *food truck*.

Après avoir jeté un coup d'œil aux bons de commande, il en remplit un de riz, de haricots rouges, de haricots verts, d'oignons et de laitue, avant d'ajouter sa sauce spéciale. Le deuxième était au rôti de bœuf. Le troisième au rôti de porc. Il acheva les trois en une minute, et en contrôlant parfaitement son champ de vision.

Jusqu'à ce qu'un client pose une question à la femme qui prenait les commandes, une jeune puéricultrice qui l'aidait lors de ses journées de congés et s'avérait également être sa voisine.

— Johnny ? l'interpella Tabitha Jones.

Il releva les yeux. Et tomba de nouveau sur la courbe si excitante de ses fesses. Comment ces fesses avaient-elles pu devenir si désirables en une journée ? Six mois qu'ils travaillaient ensemble, régulièrement, presque neuf mois qu'ils étaient voisins et amis, et tout à coup il la voyait de cette façon ?

— Oui ?

Il se retourna vers ses bols, conscient qu'un homme le scrutait, mais pas inquiet. Cela faisait trois heures qu'ils étaient garés sur le parking de cette plage de San Diego et

qu'il voyait des visages curieux s'approcher régulièrement de la vitre pour l'observer.

— L'inspecteur du travail voudrait savoir s'il peut monter dans le camion, lui dit Tabitha d'un air contrarié.

Ah !

— Bien sûr, répondit-il en se tournant vers la vitre pour adresser un sourire à l'homme en question.

Il était comme tout le monde, il n'avait aucune envie qu'on inspecte son travail, et moins encore en plein service, alors qu'une longue file de clients s'étirait devant le camion, mais en qualité de juriste il savait qu'il ne pouvait pas refuser.

Aussi rapidement qu'il le put, il prit les diverses licences et autorisations qu'il avait dû acquérir et les posa sur le siège conducteur. Après quoi il se lava consciencieusement les mains, enfila des gants propres et se remit au travail.

Le tout en se tournant deux fois vers les fesses de Tabitha pour les admirer.

Qu'était-il en train de lui arriver ?

Laisser son esprit divaguer était une chose. Mais la regarder et penser à... La regarder de cette façon, c'était tout simplement mal.

Et cela ne lui ressemblait pas.

Ils étaient tous les deux des âmes en peine. Qui s'étaient associées pour mener à bien des « quêtes salvatrices », comme elle disait. Atteindre des objectifs qui leur permettraient d'aller de l'avant et de reprendre le cours normal de leurs vies.

Ils s'offraient l'un à l'autre une oreille attentive, une épaule sur laquelle s'appuyer en cas de besoin.

Mais leur relation n'avait rien de sexuel. D'ailleurs, ils avaient tous deux fait vœu de s'abstenir jusqu'à ce que leurs quêtes respectives soient achevées. Leur amitié était un terrain sûr. La volonté de Tabitha de retrouver son petit garçon de deux ans porté disparu consumait toute l'énergie émotionnelle et physique qu'il lui restait quand elle avait accompli tous ses devoirs quotidiens. Quant à

lui... il honorait la mémoire de sa défunte épouse. Tâche qu'il ne pouvait naturellement pas accomplir en couchant avec une autre femme.

Il n'était pas naïf au point de penser qu'il n'aurait plus jamais d'aventure. Il avait trente ans, il était plein de vie. Son père rêvait d'un petit-fils, un nouvel héritier de la dynastie, et il avait lui-même très envie d'avoir un jour des enfants. Mais le *food truck* était la passion d'Angel. Et sa façon à lui de donner du sens à sa mort si brutale et absurde dans ce braquage qui avait eu lieu un an plus tôt. Si son assassin, qui avait été condamné à la perpétuité, lui avait simplement demandé son sac à main ou sa carte bancaire, elle lui aurait remis. L'argent n'avait pas d'importance pour elle.

Elle ne voyait pas le *food truck* comme un moyen de s'enrichir. Elle envisageait de faire don de tous les bénéfices à des associations. Exactement comme il le faisait à présent. Elle adorait cuisiner pour les autres. Adorait l'idée de voyager et de n'être qu'une personne parmi la foule sur la plage, une personne qui travaillait dur, comme tout le monde.

Diplômée de l'une des plus prestigieuses écoles de cuisine du pays, et fille d'un magnat du pétrole, elle avait ouvert un restaurant étoilé où elle concoctait de succulents repas pour les riches et puissants de ce monde. Elle était dans la lumière des projecteurs, apparaissait régulièrement dans les émissions télé, écrivait des articles sur la cuisine.

Mais son véritable rêve était le *food truck*. Et elle était morte avant de le réaliser. Alors, pour honorer sa mémoire, il avait pris une année sabbatique dans l'idée de le faire à sa place.

C'était pour cette raison qu'il ne pouvait pas nouer une relation avec une autre. Compte tenu du contexte, cela aurait paru bien déplacé.

— Tout à l'air en ordre, fit l'inspecteur, coupant court à ses pensées.

Johnny se contenta d'opiner, ne relevant la tête de

ses bols que pour constater avec satisfaction que la file d'attente s'était encore allongée. C'était la première des quatre journées qu'ils avaient prévu de passer sur cette plage, à une heure et demie de route de leurs domiciles à Mission Viejo, et ils espéraient profiter de ce dimanche pour compenser l'habituelle baisse de clientèle des jours de semaine à venir.

Le camion, sa mission, était important, mais s'ils avaient choisi de le garer à San Diego, c'était pour que Tabitha puisse inspecter une autre garderie. Elle était sûre d'elle, cette fois-ci.

Il était, pour sa part, sûr qu'elle allait endurer une nouvelle déception. Son objectif, retrouver son fils, comptait naturellement bien plus que le *food truck*. Il voulait qu'elle l'atteigne bien plus qu'il ne voulait réussir dans son entreprise. Mais après tous ces mois passés avec elle sur la route, il lui semblait de plus en plus difficile de garder espoir. Ce qui ne l'empêchait pas de continuer de faire sa part. C'est-à-dire de l'aider en se faisant passer pour un père qui visite les garderies dans l'optique d'y inscrire sa fille. Tout comme elle l'aidait dans le *food truck*. C'était l'accord qu'ils avaient conclu.

À cette pensée, il jeta un coup d'œil involontaire dans sa direction. Elle venait de se pencher au-dessus du comptoir pour servir l'une de ses récentes créations, lui mettant ses fesses juste sous les yeux. Encore. Des strass étaient cousus sur les poches de son jean. Il n'avait jamais remarqué ça. C'était certainement nouveau. Et cela expliquait certainement pourquoi son regard était sans cesse attiré par cette partie de son corps qu'il n'avait aucun intérêt à contempler.

Oui, c'était à cause de ces strass.

L'excuse était mauvaise, voire minable, mais comme il n'avait que ça à quoi se raccrocher, il allait s'en contenter.

La garderie Bouncing Ball était située au rez-de-chaussée de l'un des immeubles les plus huppés de San Diego.

L'architecture du bâtiment était simple, mais à en juger par les voitures garées sur le parking en ce lundi matin, les petites entreprises et autres cabinets d'avocats qu'il hébergeait étaient prospères.

Tabitha se perdit dans ses pensées tandis qu'ils traversaient une impeccable pelouse bordée de massifs fleuris pour gagner l'entrée de l'immeuble.

— Si mes souvenirs sont bons, la propriétaire de la garderie s'appelle Mallory Harris, c'est bien ça ? lui demanda Johnny, la ramenant ainsi doucement à la réalité.

Luttant pour contenir les tremblements qui l'assaillaient chaque fois qu'elle pensait se trouver près de Jackson, elle essaya de se concentrer sur ses propos.

— Tout à fait.

Comme toujours, il était intervenu au moment opportun. Pour l'extirper de ses pensées, détourner son attention de toutes ces émotions qui se bousculaient en elle.

Ce jour, neuf mois plus tôt, où il avait emménagé dans la petite maison adjacente à la sienne, à environ cinq cents mètres de la plage de Mission Viejo, avait été le deuxième meilleur jour de sa vie. Après celui de la naissance de Jackson, qui avait été de loin le meilleur.

Le pire ayant été celui où le père biologique de son bébé avait disparu dans la nature en l'emportant avec lui.

Johnny avait acheté la petite maison dans l'objectif de faire vivre le rêve de sa femme, Angel, qui voulait laisser derrière elle leur existence élitiste, aisée et médiatique pour vivre comme une personne « normale ».

Le regard bleu ciel de Johnny avait un effet apaisant sur Tabitha. Son acceptation sereine de... de tout, en quelque sorte, semblait rendre la vie plus facile.

— Tu es prêt ? lui demanda-t-elle.

— C'est quand tu veux.

Il y avait comme toujours dans sa voix cette assurance laissant penser qu'il serait prêt à rester à attendre dans le hall toute la journée, si elle le lui demandait, sans poser la moindre question.

Mais il aurait certainement besoin de pauses pour manger. Il détestait sauter des repas ; il avait bon appétit. Contrairement à ce que son physique de dieu grec pouvait laisser penser.

Il attendit qu'elle prenne les devants. Elle avait soigneusement choisi sa tenue : jupe vaporeuse à fleurs, T-shirt dans le même ton bleu vif et sandales. Elle avait choisi la sienne également, parce qu'il le lui avait demandé : short noir, T-shirt vert amande et sandales. Dans sa vraie vie, celle qu'il reprendrait au terme de son année sabbatique, il avait besoin de costumes et de cravates.

Mais pour diriger un *food truck*, ce n'était pas une si bonne idée. Et par conséquent, dès le début de leur amitié, il lui avait demandé de l'aider à choisir des vêtements plus décontractés.

Elle avait éclaté de rire ce jour-là. Pour la première fois depuis que Jackson lui avait été arraché.

— Je crois que c'est là, murmura-t-il, juste derrière elle.

Si la garderie occupait la plus grande partie du rez-de-chaussée, la porte qui y menait était petite et discrète. Rien en elle ne semblait inviter des étrangers à se mêler aux enfants. Et pas de vitre à travers laquelle on aurait pu voir. Elle savait, cependant, que l'établissement disposait de nombreuses fenêtres. Elle avait longuement passé en revue le site Internet. Premièrement, pour avoir vraiment l'air d'une mère intéressée par une place pour son enfant. Et deuxièmement pour être pleinement préparée à ce qu'elle aurait à affronter pour obtenir accès au seul enfant qui l'intéressait. Le sien.

Un accès légal, naturellement. La police l'aiderait dès qu'elle aurait quelque chose de concret à leur apporter. Le détective Bentley, son contact au commissariat de Mission Viejo, lui avait promis qu'il poursuivrait les recherches, peu importe le temps qui était passé. Il avait juste besoin de quelque chose qui lui permette de rebondir.

— Il faut appuyer sur la poignée pour ouvrir la porte, dit-il, la ramenant encore une fois à la réalité.

Mais il n'y avait pas d'ironie cinglante dans sa voix. Juste la gentillesse sereine qui lui était si caractéristique.

— Je sais, répondit-elle sans oser se tourner, de crainte d'être tentée de se perdre dans la chaleur de son regard, de poser la tête sur son épaule et pleurer.

Car si elle ouvrait cette porte, l'espoir qui lui avait permis de tenir durant toute la semaine ne risquait-il pas de s'évaporer brutalement ? Et si, au contraire, Jackson était bel et bien derrière cette porte ? Et si, enfin, elle pouvait le serrer dans ses bras ? Il lui faudrait attendre, de toute façon. Les décisions de police, de justice. Elle le savait bien. Mais à l'idée de le revoir, elle avait l'impression que son cœur pouvait exploser.

Au souvenir de la photo qu'elle avait trouvée sur Pinterest, celle qui l'avait menée jusqu'ici, elle finit par ouvrir la porte. Elle faisait des recherches sur Internet tous les jours, étudiant des photos de crèches et de garderies. Et chaque fois qu'elle tombait sur un enfant qui ressemblait à l'image qu'elle se faisait de son fils ou à la photo vieillie de lui lui avait remise la police, Johnny et elle partaient avec Angel's Food Bowls et profitaient de leur voyage pour inspecter les établissements de garde d'enfants.

Toujours pendant ses congés. Travailler trois fois douze heures par semaine avait ses bons côtés.

La police de Mission Viejo continuait de rechercher Jackson, naturellement. Mais leur juridiction était cantonnée aux frontières du comté. Son fils figurait aussi sur la liste du FBI des enfants disparus, mais apparemment personne n'avait assez de moyens pour inspecter tous les établissements de garde de toutes les villes de Californie en vue de rechercher un petit garçon, et moins encore un petit garçon censé être avec son père, lequel n'avait jamais laissé penser qu'il pouvait se montrer dangereux. Son cas n'était pas une priorité. Cette triste vérité, elle l'avait comprise dès le départ ou presque.

Johnny avait très généreusement insisté pour payer un détective privé, qui était en contact avec la police et

avait repris toutes les pistes, mais ce n'était pas suffisant pour elle. Elle devait agir, elle aussi, faire tout ce qu'elle pouvait. Même s'il fallait pour ça qu'elle visite tous les établissements de garde du pays. Jackson avait besoin qu'elle se démène pour le retrouver. Qu'elle soit avec lui comme une maman doit l'être.

Derrière la porte, une petite zone de réception décorée de couleurs primaires. Des livres pour enfants sur une étagère, des chaises en plastique de différentes tailles. Et sur le mur du fond, un bureau protégé par une vitre, et une lourde porte blindée.

Un panneau indiquait que, durant les heures d'ouverture, l'accès était exclusivement réservé aux employés et aux enfants. Pour la sécurité des enfants.

Ils devraient donc revenir après la fermeture s'ils voulaient visiter. Mais elle le savait déjà.

Une fois encore, Johnny la ramena doucement à elle en posant la main sur son bras avant de pointer du doigt la jeune femme qui leur souriait, de l'autre côté de la vitre.

— Mademoiselle Jones ?

Ses cheveux bruns, impeccablement coupés au carré, encadraient son fin visage. Elle portait un T-shirt *tie and dye* aux couleurs vives, sur lequel était accroché un badge. *Mallory*.

La propriétaire et directrice. Parfait.

— Oui, répondit Tabitha en s'approchant.

Elle avait appelé pour annoncer leur venue.

— Et voici Johnny, ajouta-t-elle.

Elle était là pour des raisons fallacieuses mais ne comptait pas mentir plus que nécessaire. Ou plus que ne l'aurait fait un agent sous couverture ou un détective privé pour sauver un petit garçon d'un homme qui souffrait de problèmes mentaux et psychologiques.

Des problèmes qui allaient à l'évidence bien au-delà de ce qu'elle avait imaginé, sans quoi elle n'aurait jamais emmené Jackson chez lui pour qu'il rende visite à sa mère malade en ce terrible jour où elle l'avait perdu.

— Je vous ai envoyé un mail pour vous dire que j'étais à la recherche d'un lieu de garde pour ma fille.

C'était elle qui avait eu l'idée de faire de leur enfant imaginaire une petite fille. Elle avait besoin de ça pour prendre du recul. Évoquer un petit garçon lui aurait certainement été insupportable.

Se forçant à regarder la directrice dans les yeux, elle laissa à Johnny le soin d'épier le peu qu'ils pouvaient voir de l'établissement. Sur son site Internet, Bouncing Ball se vantait d'accorder une grande importance à la sécurité des enfants. Raison pour laquelle les visites ne pouvaient avoir lieu qu'en dehors des heures d'ouverture. Mais il se pouvait qu'il y ait des photos accrochées au mur, derrière le bureau de la réception. Elle aurait de toute façon l'occasion de le vérifier par elle-même, plus tard, si tout se passait bien, mais il fallait qu'elle se maîtrise.

Et de même, quand elle reverrait Jackson, il ne faudrait surtout pas qu'elle s'effondre, au risque de passer pour une femme dérangée à qui l'on hésiterait à confier la garde de son propre enfant. Johnny, qui était juriste, lui avait décrit tous les pièges juridiques dans lesquels elle ne devait surtout pas tomber.

— Oui. Elle a deux ans, c'est bien ça ? demanda Mallory en lui remettant un dossier d'inscription.

Tabitha connaissait bien les documents nécessaires à l'inscription d'un enfant en crèche ou garderie. Papiers d'identité, avis d'imposition, justificatif de domicile, etc.

Mais grâce à son travail à l'hôpital pour enfants, Mark, le père de Jackson, devait en savoir bien plus que la moyenne des gens sur ce genre de documents administratifs. La police pensait qu'il avait dû changer le nom de Jackson et payer pour obtenir un faux certificat de naissance.

— Elle s'appelle Chrissy, intervint Johnny.

Elle avait donné à sa fille imaginaire le nom d'une poupée qui avait appartenu à sa mère et qu'elle conservait religieusement, en souvenir de sa maman, décédée dans un accident de voiture à l'époque où elle était étudiante.

Un peu pour que sa mère soit avec elle dans sa quête. Comme un ange gardien qui l'accompagnerait à chaque étape de son parcours.

— Nous avons hâte de pouvoir visiter l'établissement, dit-elle. Mais nous sommes juste passés pour prendre le dossier.

Elle craignait de trembler, de paraître nerveuse. Mais d'un autre côté, Jackson se trouvait peut-être derrière cette porte. Son adorable petit garçon...

La main de Johnny, qu'elle sentit se poser au bas de son dos, la ramena doucement à sa tâche présente. On aurait dit qu'il avait lu dans ses pensées, qu'il avait compris qu'elle était à deux doigts de craquer.

— Nous dirigeons un *food truck*, dit-il. Nous sommes garés à Mission Beach et envisagions de fermer à 19 heures. Pourrions-nous repasser à 20 heures ?

Jackson serait parti à ce moment-là. Mais ils pourraient toujours s'informer sur d'éventuels sorties ou spectacles organisés par la garderie en observant les affiches ou en orientant la conversation dans cette direction.

— Parfait pour 20 heures, répondit poliment Mallory. Je ne pars généralement jamais avant cette heure-là. Quand j'ai les lieux pour moi toute seule, j'en profite pour vérifier que tout soit parfait pour le lendemain.

Intriguée, Tabitha observa la jeune femme. Avait-elle de la famille ? Si oui, que pensaient-ils du fait qu'elle travaille six jours sur sept, du matin jusque tard le soir ? Évidemment, ce n'était pas parce qu'elle était là ce matin-là qu'elle était là tous les matins. Et rien ne laissait penser qu'elle travaillait tous les jours.

Mais curieusement, il lui semblait avoir beaucoup d'affinités avec cette femme, le courant passait. Et par conséquent, elle se sentait aussi un peu coupable de lui mentir.

Et si elle veillait personnellement sur son petit Jackson, tous les jours ? Bouleversée par tout ce que cette pensée impliquait, elle la remercia intérieurement, essaya de lui

transmettre par son sourire ce qu'elle ne pouvait pas lui dire par des mots et la supplia en son for intérieur de couvrir son fils d'amour et d'affection jusqu'à ce qu'elle trouve un moyen de le récupérer.

TARA TAYLOR QUINN

Le bonheur à tes côtés

Tabitha est perdue. En acceptant que Johnny, ancien avocat de profession, lui vienne en aide pour retrouver son fils porté disparu depuis un an, elle pensait uniquement au bonheur de revoir son enfant. Coûte que coûte. Et la voilà désormais en pleine errance sentimentale, à la merci d'un sourire de cet homme, avec qui elle passe chaque seconde après les journées harassantes à la clinique pédiatrique où elle exerce...

CATHERINE MANN

Passion au cœur des glaces

Que vient-elle de faire ? Prise de panique entre les bras du trop séduisant Royce Miller, Naomi hésite à fuir l'igloo qui a accueilli leur étreinte torride. Elle qui devait nouer un partenariat durable entre l'entreprise pétrolière de sa famille et cet homme, écologiste internationalement reconnu, se retrouve prise à son propre piège. Car, si Royce venait à apprendre qu'elle lui a menti sur son identité, il ne pourrait jamais lui pardonner...

+ 1 ROMAN RÉÉDITÉ GRATUIT

ANN MAJOR

L'enfant de la crique

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMANS INÉDITS - 7,60 €
1^{er} septembre 2019



2019,09,86,8485,8
CANADA : 12,99 \$